

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 8

Juin 2020



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro†, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les rapports entre les sociétés et le milieu naturel, la production agricole, l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et urbaines, l'accès à l'eau potable, le développement territorial et les questions sanitaires ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

<p>GANOTA Boniface, TOUMBA Tizi</p> <p><i>Emondage et extinction des épineux dans les zones de culture : le cas des peuplements naturels à <i>Faidherbia albida</i> et <i>Balanites egyptiaca</i> dans les villages du sud-est du bassin versant de Mayo Sorawel (Nord-Cameroun)</i></p>	7
<p>TOKO Mouhamadou Inoussa</p> <p><i>Phytoécologie du groupement à <i>Pterocarpus erinaceus</i> et <i>Isoberlinia doka</i> des forêts claires de la Forêt classée des Monts Kouffé et sa périphérie sud au Bénin</i></p>	26
<p>N'GUESSAN Kouassi Fulgence</p> <p><i>Evolution de l'occupation du sol dans la sous-prefecture de Bondoukou (nord-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	42
<p>Daniel SAIDOU BOGNO, Félix MBÉLÉ ABBO,</p> <p><i>Coupe anarchique de bois et problématique de la gestion durable des ressources ligneuses à la périphérie ouest du parc national de la Bénoué (Nord-Cameroun)</i></p>	61
<p>HOUEHOUNHA Anatole, GBESSO Gbodja Houéhanou François, GBESSO Florence Koussi, TENTE Agossou Hugues Brice</p> <p><i>Importance de l'usage thérapeutique de <i>xylopiya aethiopica</i> (dunal) a. Rich (annonaceae) pour les communautés locales de la commune de Covè (Bénin)</i></p>	81
<p>BOUSSARI Farydh Ayinla Abiola, Sylvestre CHAFFRA, Toussaint Olou LOUGBEGNON</p> <p><i>Formes d'usages des termitières épigées par les populations locales dans le Bénin méridional (Sud de la dépression de la Lama)</i></p>	102
<p>Hermann Dimon AWO, imin DJONDO, Toussaint Olou LOUGBEGNON, Brice TENTE</p> <p><i>Trichechus senegalensisen Afrique : les enjeux socio-culturels et écologiques d'une espèce menacée</i></p>	122
<p>Mamadou AIDARA, Sidia Diaouma BADIANE</p> <p><i>Etude exploratoire des effets de l'exploitation artisanale de l'or sur le paysage forestier dans la Commune de Khossanto (Sénégal).</i></p>	141

TOUSSOUMNA Eric, KOSSOUMNA LIBA'A Natali, Natali KOSSOUMNA LIBA'A	161
<i>L'effort de pêche : une condition pour la résilience des pêcheurs sur l'île de Yabai dans le lac de Maga au Cameroun</i>	
Ibrahima Faye DIOUF, Momar DIONGUE, Mamadou Bouna TIMERA	176
<i>L'agro-écologie dans la zone des Niayes : expériences d'une transition dans les communes de Diender Guedj et de Kayar (Sénégal)</i>	
ALASSANE Abdourazakou	193
<i>Rites traditionnels chez les Moba et leurs impacts sur la végétation à l'ouest de la région des savanes au Nord-Togo</i>	
SISSOKO Sounko, MARIKO Seydou	208
<i>Analyse de la production Agricole dans le Cercle de Kati au Mali</i>	
Songoumon SILWAY, Kouassi Paul ANOH	223
<i>Analyse des « conditions de pauvreté » dans les exploitations agricoles familiales du département de Korhogo</i>	
AGUIA-DAHO Jacques Evrard Charles, GBENOU Pascal, NATTA M'PO Kouagou Angelo,	246
<i>Production de l'igname dans la commune de Natitingou au Bénin : pratiques culturelles versus pratiques sociales</i>	
KAKOU Yao Sylvain Charles, YEO Napari Elisée, SEKONGO Largaton Guénolé	260
<i>Contribution du débarcadère à l'amélioration des conditions de vie et de travail des acteurs de la pêche artisanale de Locodjoro (commune d'Attécoubé, Abidjan-Côte d'Ivoire)</i>	
COULIBALY Aboubakar, KASSI Kadjo Jean Claude, VEI Kpan Noël	275
<i>Impacts socio-économiques des travaux de renforcement de l'alimentation en eau potable à Korhogo</i>	
Trotsky MEL, BOLOU Gbitry Abel, GOUAMENE Didier-Charles	292
<i>Le barrage hydroélectrique de Kossou : cinquante ans après, quelle contribution à la modernisation de la localité de Kossou (centre de la côte d'ivoire) ?</i>	

ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel	309
<i>Atouts et contraintes du site de la ville d'Adzopé au sud-est de la Côte d'Ivoire</i>	
EBIAN Jean Paul Enoh Koffi, ESSAN Kodia Valentin, ALOKO-N'GUESSAN Jérôme	325
<i>Dynamique démographique et recomposition socio-spatiale dans la commune de Cocody</i>	
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA	347
<i>Epidémiologie spatiale des maladies tropicales négligées (lèpre, schistosomiase, filariose lymphatique, vers intestinaux) en milieu sahélien : cas de Maroua (Extrême-Nord, Cameroun)</i>	
ANDIH Kacou Firmin Randos	371
<i>Analyse prospective de l'urbanisation de la Côte d'Ivoire à l'horizon 2050</i>	
KOUASSI N'guessan Gilbert	396
<i>Hévéaculture et disponibilité alimentaire dans la commune de Dabou</i>	

ATOUPS ET CONTRAINTES DU SITE DE LA VILLE D'ADZOPE AU SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE

ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel, Assistant, Laboratoire de Recherches Espace,
Système et Prospective (LARESP), Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Université Jean Lorougnon GUEDE-Daloa (Côte d'Ivoire)
Email : eleazarus20@gmail.com

Résumé

Adzopé s'étend sur un site dont le choix relève du colonisateur. Élément déterminant dans l'analyse des paysages urbains, le site a des implications dans le processus d'urbanisation de la ville dont les contours méritent d'être cernés. L'analyse des atouts et contraintes du site de la ville d'Adzopé est donc l'objectif assigné à cette étude. La méthodologie repose, à ce titre, sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain. À terme, la topographie de la ville Adzopé est parsemée de bas-fonds marécageux et de cours d'eau, offrant des possibilités d'aménagement et de développement observées dans le maintien de l'agriculture urbaine et péri-urbaine. Toutefois, le site contrarie la structuration et le fonctionnement de la ville. Il impose une morphologie urbaine éclatée à forte consommation d'espace et modifie la configuration de l'habitat urbain. L'érosion du sol suscitée par la topographie de la ville limite l'offre du service des transports et des réseaux divers.

Mots clés : Adzopé, atouts, contraintes, développement, site urbain.

Abstract

Adzope extends over a site the choice of which is the responsibility of the colonizer. A key element in the analysis of urban landscapes, the site has implications for the urbanization process of the city, the contours of which deserve to be identified. The analysis of the assets and constraints of the site of the city of Adzope is therefore the objective assigned to this study. As such, the methodology is based on documentary research and field research. Ultimately, the topography of the city Adzope is dotted with marshy lowlands and rivers, offering planning and development possibilities observed in the maintenance of urban and peri-urban agriculture. However, the site thwarts the structure and functioning of the city. It imposes an exploded urban morphology with high consumption of space and modifies the configuration of urban housing. The erosion of the soil caused by the topography of the city limits the offer of the transport service and various networks.

Keywords: Adzope, assets, constraints, development, urban site.

Introduction

L'urbanisation est un phénomène qui prend de l'ampleur dans les pays en développement, particulièrement dans les pays africains. Selon l'ONU-Habitat (2014, p. 21), « *la part de l'Afrique dans la population urbaine mondiale va quasiment doubler entre 2010 (11,3%) et 2050 (20,2%). (...) Pour le continent dans son ensemble, le niveau d'urbanisation de la population devrait atteindre 50% autour de 2035 et 58% en 2050* ». Toutes les régions de l'Afrique sont ainsi marquées par une croissance urbaine accélérée. En Afrique occidentale, on prévoit que la population urbaine passera de 44,9% en 2011 à 49,9% en 2020 et à 65,7% en 2050 (ONU-Habitat, 2014). Le phénomène urbain africain est lié à un certain nombre de facteurs, et selon W.G. KOUKOUNGNON (2012, p. 15), « *l'Afrique noire(...) est entrée dans la "civilisation urbaine" avec la colonisation* ». Cette réalité s'applique à la Côte d'Ivoire, pays de la sous-région ouest-africaine, d'autant plus que A.M.COTTEN(1968), cité par A.D.F.V.LOBA(2009, p. 28) révèle que c'est « *la colonisation qui a jeté les bases du processus de création des villes par l'érection de comptoirs, de wharfs et de postes administratifs* ».

La croissance urbaine en Côte d'Ivoire est donc consécutive à la colonisation et la plupart des « *villes actuelles ont été fondées dans des sites choisis en fonction de considérations liées aux besoins de la colonisation* » (P.ANTOINE, 1997, p. 4). Élément déterminant dans l'organisation spatiale d'une localité, l'évolution des villes a dû s'accorder avec des contraintes de site qui n'étaient pas toujours adaptées à leur développement. C'est dans cette veine que A.D.F.V.LOBA (2010), affirme que le site de la ville portuaire de San-Pédro a des caractéristiques qui n'ont pas rendu facile la tâche aux urbanistes et à l'implantation des populations. Toutefois, les sites des villes présentent des atouts à même de faciliter leur aménagement et de stimuler leur développement. A ce titre, D.A. ALLA (1991, p. 85), souligne que : « *la ville de Daloa a été créée sur un site peu accidenté, donc en général favorable à l'urbanisation* ».

Adzopé fait partie des villes poste-militaires de la Côte d'Ivoire. Située au Sud-est forestier du pays, P. KIPRE (2005, p.116), relate que la ville est de la deuxième génération des postes coloniaux installés dans le pays. Le site de la ville est de toute évidence du ressort du colonisateur, et la connaissance de ses atouts et contraintes d'aménagement et de développement interpelle le chercheur. Quels sont alors les atouts qu'offre le site d'Adzopé dans son processus d'urbanisation ? Quelles sont les contraintes d'aménagement et de développement du site de cette ville forestière ivoirienne ?

1. Méthodologie

La collecte des informations repose sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Dans le cadre de la recherche documentaire, les productions scientifiques consultées ont fourni des données nécessaires à la connaissance des atouts et des problèmes d'aménagement et de développement liés à la topographie des sites urbains. La base des données secondaires provient de la thèse d'A.L.M. ELEAZARUS(2017), relative à la monographie de la ville d'Adzopé. En plus, la documentation est entre autres axée sur l'article scientifique relatif aux « *atouts et contraintes de développement de Grand-Lahou, ville moyenne de Côte d'Ivoire* », publié par A. DIABAGATE et al (2005). Les études de T. GOGBE(2011) et de S. DAUVERGNE (2011) portant respectivement sur « *l'analyse de l'évolution de la ville de Bondoukou entre 1964 et 2008 et ses impacts sur l'environnement urbain* » et sur « *les espaces urbains et péri-urbains à usage agricole dans les villes d'Afrique sub-saharienne (Yaoundé et Accra)* », ainsi que la thèse de G. A. YASSI (2006) relative à la production et la gestion des déchets ménagers dans la commune d'Adzopé ont renseigné sur les atouts et les contraintes de la topographie des villes. La carte parcellaire de la ville d'Adzopé, conçue par l'Institut National de la Statistique à l'échelle 1/20000 a permis de circonscrire la zone d'étude et d'analyser le plan de la ville, tandis que celle de 1991 obtenue au BNETD (Bureau National d'Etudes Techniques et de Développement) à l'échelle 1/5000, a servi de base pour la réalisation de la carte topographique de la ville d'Adzopé.

L'enquête de terrain a été menée sur la base de l'observation directe et de l'entretien. Une visite sur le terrain a été effectuée afin d'observer le paysage urbain et péri-urbain de la ville (les zones marécageuses, la voirie urbaine, l'habitat) et d'apprécier l'impact du site sur l'espace urbain. L'ampleur des bas-fonds dans la ville et les activités qui s'y développent ; l'action de l'érosion sur la voirie, sur l'habitat et dans le fonctionnement de la ville a été appréhendée. La carte de lotissement de la ville, un bloc-notes et un appareil photographique numérique ont été les outils de travail utilisés. Ainsi, en sillonnant les différents quartiers d'Adzopé, les observations ont été consignées dans le bloc-notes tandis que l'appareil photographique a permis d'effectuer des prises de vues qui reflètent les réalités du terrain. Parallèlement, un entretien avec le chef des services techniques de la mairie d'Adzopé a été mené dans l'optique de collecter des informations relatives aux contraintes physiques de la mobilité spatiale et à l'offre de service de la salubrité dans la ville. Enfin, l'entretien mené auprès des acteurs de l'agriculture urbaine et péri-urbaine visait à connaître leurs motifs dans l'intérêt porté à cette activité.

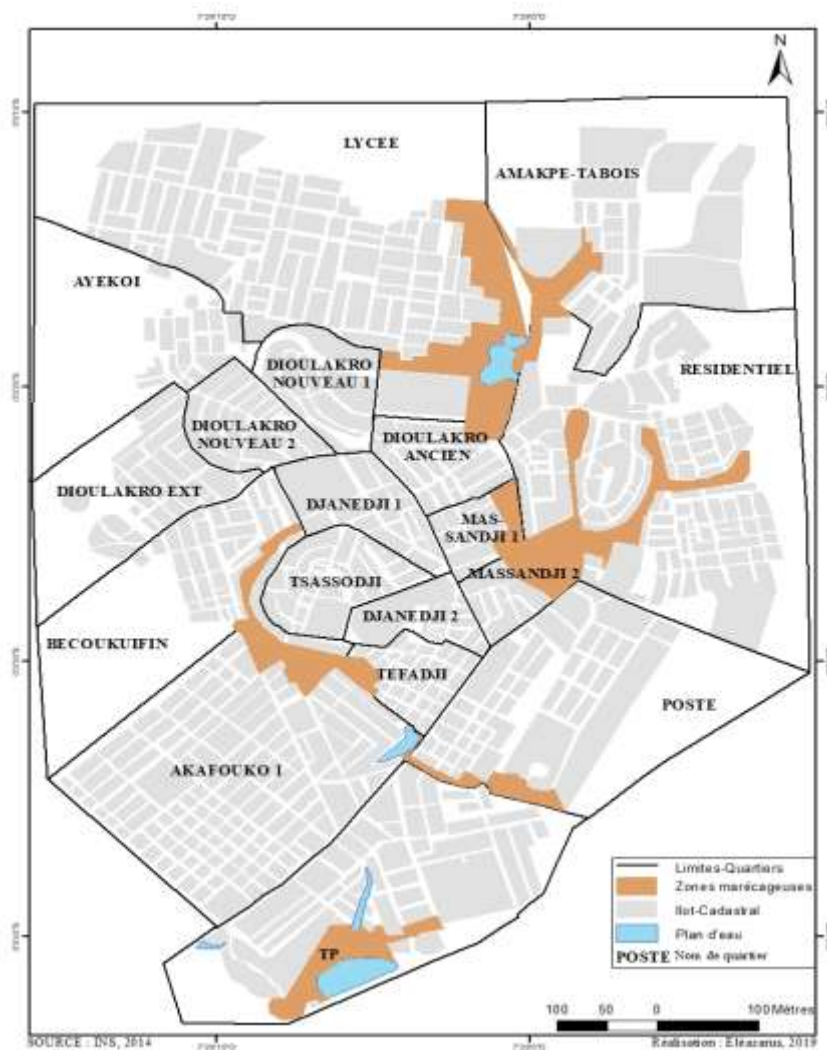
Les informations collectées et traitées sont structurées autour du plan suivant :

- La topographie du site de la ville d'Adzopé ;
- Les atouts du site dans l'aménagement et le développement de la ville d'Adzopé;

- Les contraintes du site dans la structuration et le fonctionnement de la ville.

Adzopé est une création coloniale en pays Akyé, une ethnie du groupe Akan de la Côte d'Ivoire. Jadis chef-lieu de subdivision, la ville est aujourd'hui érigée en chef-lieu de région conformément au décret n°2011-263 du 28 septembre 2011, portant organisation du territoire national en districts et en régions. Par ailleurs, Adzopé est consacrée commune de pleine exercice par la loi n°78-07 du 09 janvier 1978 portant création des communes de plein exercice, et l'activité communale a effectivement démarré à partir de 1981. La ville abrite une population de 58722 habitants (Institut National de la Statistique, 2014) répartie dans dix-huit quartiers (Figure 1).

Figure 1 : Présentation de la ville d'Adzopé

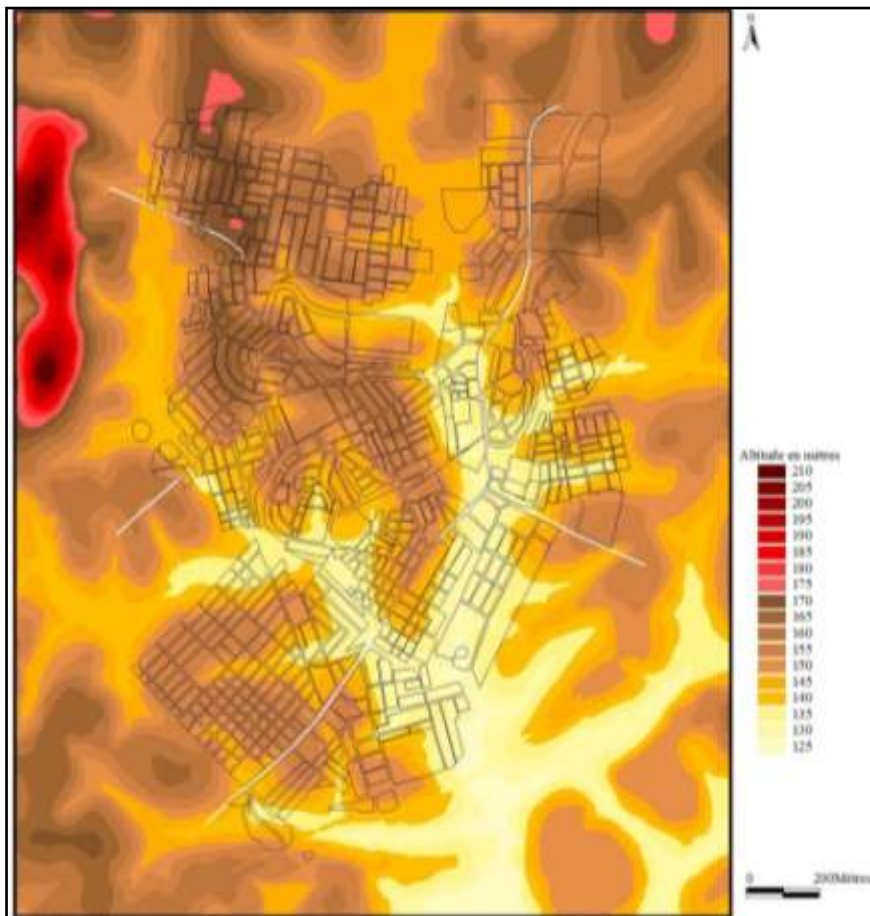


2. Résultats

2.1. Le relief et la topographie du site urbain d'Adzopé

Adzopé repose sur un substrat granitique. La ville présente un relief contrasté, constitué d'un ensemble de plateaux (Figure 2).

Figure 2 : Topographie de la ville d'Adzopé



Source : BNETD, 1991 Réalisation : Eléazarus, 2014

Le site urbain est marqué par de bas-plateaux encaissés, où les points hauts oscillent entre 200 et 210 m au-dessus du niveau de la mer, tandis que les points bas ont une altitude comprise entre les côtes 125 et 135 m. Le relief présente par endroits des zones à fortes pentes, notamment au Nord-ouest où un plateau atteint au moins 200 m d'altitude. Le relief de plateaux dans la ville d'Adzopé est souvent rompu par une succession de collines et de vallées, puis quelquefois, par des affleurements de roches qui laissent pointer par endroits des collines. Les traits dominants du relief sont les moutonnements.

L'extension de la ville se fait sur une série de crêtes avec des pentes plus ou moins fortes. Ces pentes surplombent des vallées peu profondes et larges à fond plat dans lesquelles coulent de nombreux cours d'eau qui restent insignifiants pour ce qui concerne le débit. En effet, généralement taris en saison sèche, ces cours d'eau connaissent d'importantes crues en saison pluvieuse. Les dénominations locales attribuées à ceux-ci sont entre autres le « Massan », le « Téfa », le « Bécou », le « Koiyachi », « l'Amangnamon ». La morphologie générale du site urbain d'Adzopé se caractérise ainsi par une alternance de bas-fonds marécageux et d'interfluves.

Cette topographie offre d'importants atouts dans le processus d'aménagement et de développement de la ville.

2.2. Les atouts d'aménagement et de développement urbain liés à la topographie de la ville d'Adzopé

Les éléments naturels qui caractérisent le site d'Adzopé offrent d'énormes possibilités d'aménagement et de développement, et ce, à travers la pratique de l'agriculture urbaine et péri-urbaine et l'exploitation des ressources en eau dans le paysage urbain.

2.2.1. Le développement de l'agriculture urbaine et péri-urbaine sur fond d'existence des bas-fonds marécageux

Adzopé développe des activités relevant du secteur agricole. La topographie du site, caractérisée par la présence de bas-fonds soutient le maintien de l'agriculture urbaine et péri-urbaine qui occupe une frange non négligeable des citadins. En effet, les investigations de terrain ont permis de recenser 36 citadins dont 96% de femmes, engagés dans l'agriculture urbaine et péri-urbaine sur six sites de bas-fonds marécageux dans les quartiers Bécoukuifin, Lycée, Téfadji, Tsassodji, Massandji 2 d'Adzopé. Les acteurs sont majoritairement des étrangers (91%) adultes avec une moyenne d'âge de 44 ans. Si cette activité reste pour certains acteurs une occupation permanente, elle est pour d'autres une alternative pour s'occuper après avoir exercé dans l'administration privée ou publique.

Par ailleurs, l'agriculture urbaine et péri-urbaine est une activité secondaire, une occupation temporaire pour le citadin durant son « temps libre ». Les bas-fonds observés dans l'espace urbain sont des zones d'accueil de cultures vivrières et maraîchères. Ce sont des sites de rizières et/ou de cultures de légumes (Photo 1). Au-delà, les bas-fonds marécageux à Adzopé sont mis en valeur pour abriter des sites de développement de la floriculture qui s'étendent généralement le long des axes routiers.

Photo 1 : Développement de l'agriculture urbaine dans une zone marécageuse à Adzopé



Source : Eléazarus, 2019

Les productions sont en général destinées à l'autoconsommation, mais les surplus sont commercialisés sur le marché central de la ville. Les besoins en eau justifient le développement de l'agriculture urbaine et péri-urbaine dans les marécages et le long des cours d'eau qui drainent la ville d'Adzopé. L'eau destinée à l'irrigation des plantes est prélevée des points d'eau comme la rivière et des puits creusés dans l'espace cultural.

2.2.2. Les cours d'eau à Adzopé : des ressources capitalisées

L'aménagement des nombreux cours d'eau qui drainent la ville contribue à son rayonnement socio-économique. Si les cours d'eau traversant l'espace péri-urbain d'Adzopé servent généralement de cadre pour la pratique de la pisciculture comme au quartier Bécoukuifin, les abords de ceux de l'espace urbain sont valorisés dans la mesure où ils abritent non seulement des cultures, mais également des espaces de loisirs, de récréation. Les berges de ces plans d'eau accueillent en effet des maquis et restaurants aux aspects différents de ceux qui ordinairement marquent le paysage urbain par leurs nuisances sonores. Ils deviennent des sites touristiques et/ou sont aménagés pour permettre aux citadins de se divertir. Ce sont des cadres de repos et de détente, envahis les week-ends par les citadins (Photo 2).

Photo 2 : Un maquis en bordure du lac artificiel d'Adzopé



Source : Eleazarus, 2019

Dénoté le « maquis du lac », cet espace de divertissement en bordure du lac artificiel d'Adzopé est situé au quartier Amakpé-Tabois dans le secteur Nord-est de la ville. De par sa situation géographique, cet espace ne désemplit pas, surtout les week-ends. Il accueille également de nombreuses cérémonies culturelles, singulièrement les festivités des mariages et les anniversaires. Les productions piscicoles quant à elles, servent à ravitailler les commerçants s'investissant généralement dans la restauration à Adzopé.

Sous d'autres angles, les cours d'eau dans la ville sont un réservoir de production d'eau potable surtout que l'alimentation de la ville d'Adzopé en eau potable a nécessité la construction d'un lac artificiel issu de la rivière « boudou ». L'eau captée dans le lac est acheminée vers une station de traitement créée en 1977 et mise en service en 1978. Après traitement, la quantité d'eau captée est refoulée dans deux réservoirs d'une capacité respective de 1000m³ et 500m³ pour être finalement redistribuée dans la ville. Plus encore, les cours d'eau jouent un rôle primordial dans le développement des activités agricoles via les techniques d'irrigation. La présence du lac artificiel incite à la construction d'habitations de standing avec des espaces verts boisés, donnant une image idyllique à la localité d'Adzopé (Photo 3).

Photo 3 : Un jardin d'arbres à proximité d'un habitat de standing en bordure du lac artificiel à Adzopé



Source : Eléazarus, 2019

Somme toute, les grands traits du site de la ville sont propices au développement d'activités génératrices de revenus, permettant à de nombreux citoyens de vivre la ville. Aussi jouent-ils une fonction esthétique avec la possibilité de création d'espaces verts qu'ils suscitent. Si l'exploitation des éléments du site d'Adzopé anime le paysage et lui donne un caractère attractif, ils se présentent néanmoins comme des limites dans son processus d'urbanisation.

2.3. Un site aux contraintes variées dans le processus d'urbanisation d'Adzopé

La topographie de la ville d'Adzopé soulève d'importants problèmes d'aménagement et de développement tant dans sa structuration que dans son fonctionnement.

2.3.1. Une occupation irrégulière de l'espace urbain, imposée par la topographie de la ville

Les pentes plus ou moins abruptes, observées dans le paysage de la ville d'Adzopé créent un site urbain étriqué occasionnant l'urbanisation des crêtes. Les bas-fonds marécageux et les cours d'eau commandent la création des espaces urbains et induisent une morphologie urbaine éclatée à forte consommation d'espace. L'occupation de l'espace urbain se fait donc de manière irrégulière sous l'effet des éléments de la topographie urbaine. Les bas-fonds sont quelquefois abandonnés sans le moindre aménagement et sont de ce fait surplombés par la broussaille s'avérant impropre à l'urbanisation (Photo 4).

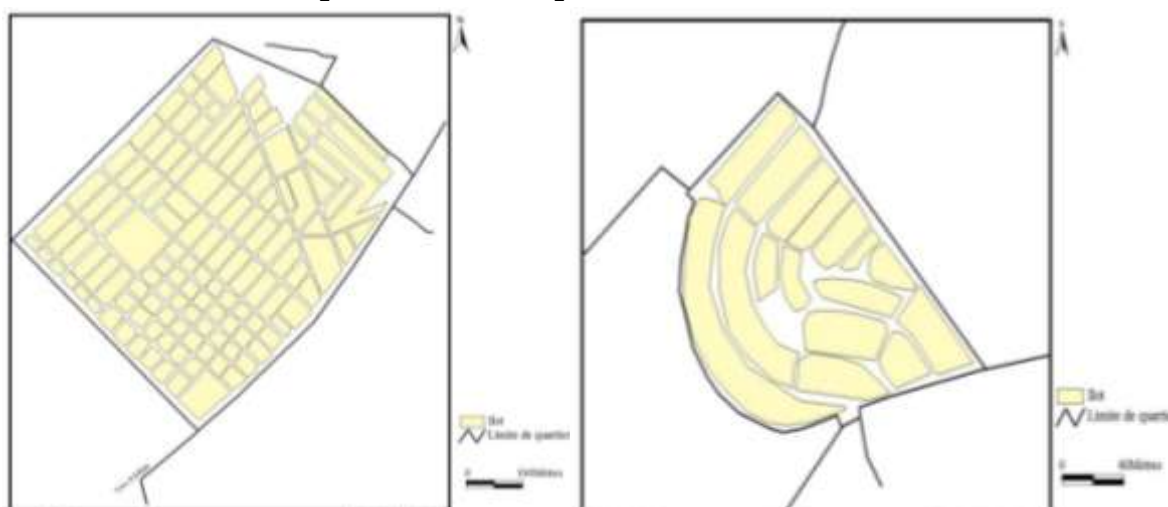
Photo 4 : Une zone marécageuse non aménagée et envahie par la broussaille à Adzopé



Source : Eléazarus, 2019

Les cours d'eau et les bas-fonds marécageux non aménagés, donnent au paysage urbain d'Adzopé un aspect inachevé qui rime avec la disharmonie. La topographie de la ville conditionne le développement spatial et impose un plan hétérogène. En effet, la localité d'Adzopé n'évolue pas suivant un plan d'ensemble. Si le plan en damier reste le plus répandu, la rigueur dans son application ne s'observe guère. Les bas-fonds et cours d'eau contrarient la disposition aisée de la ville d'Adzopé. Les quartiers Akafoukoi au Sud et Lycée au Nord sont le prototype du plan en damier, tandis que Dioulakro nouveau 2 au Centre est bâti suivant un plan en demi-auréole (Figure 3).

Figure 3 : Les quartiers Akafoukoi et Dioulakro nouveau 2 d'Adzopé suivant respectivement un plan en damier et en demi-auréole



Source : INS, 2002 Réalisation : Eléazarus, 2019

La topographie de la ville a quelque peu limité les possibilités de lotissement et d'aménagement. En gros, le site d'Adzopé présente une morphologie assez contraignante, et ce, du fait des bas-plateaux encaissés. Cette topographie crée une déstructuration dans l'organisation spatiale de la ville.

2.3.2. L'impact du site sur le fonctionnement de la ville d'Adzopé

Le site de la ville d'Adzopé influence fortement son fonctionnement. Dans le domaine du transport, la mobilité urbaine repose sur un réseau routier constitué de routes bitumées et de routes non bitumées. La topographie du site limite la mobilité spatiale des populations surtout sur les routes non bitumées (Photo 5).

Photo 5 : Une route non bitumée, ravinée et marquée par la présence de touffes d'herbes à Adzopé



Source:Eléazarus, 2019

Les pentes plus ou moins fortes suscitent le ravinement des routes non bitumées avec le phénomène de l'érosion qui reste très actif sur lesdites voies pendant la saison pluvieuse. Il se crée alors une entrave dans la desserte des quartiers sous l'effet du ravinement des voies non bitumées. Les citoyens ont pour alternative de procéder à de grands détours dans l'optique de rallier leur lieu de travail ou de satisfaire à leurs besoins quotidiens. La topographie du site de la ville d'Adzopé allonge de facto les distances et augmente les efforts de déplacement. Le phénomène de l'érosion rend particulièrement difficile l'entretien des rues qui restent exposées au ravinement. Les déplacements se font généralement à pied, notamment pour les liaisons intra-quartiers desservies par des voies non bitumées.

Les rubans marécageux constituent une entrave à l'urbanisation d'autant plus qu'ils créent de graves problèmes d'accessibilité des quartiers. Les marécages morcellent l'espace de la ville et isolent certains quartiers du fait de l'allongement des distances. Le ravinement des routes consécutif à la topographie du site de la ville d'Adzopé

limite en outre l'offre du service de collecte des ordures ménagères et des poches d'insalubrité marquent le paysage urbain. Les zones de la ville particulièrement victimes sont des secteurs des quartiers périphériques et de certains quartiers centraux qui sont exemptés du service de la salubrité urbaine avec leur difficile accessibilité. A Adzopé, c'est plus de 40% des ordures ménagères produites au quotidien qui ne font l'objet de collecte et alimentent les dépôts sauvages dans le paysage urbain.

L'émiettement du site favorise le ruissellement des eaux et leur stagnation à divers endroits. Des rigoles se créent sur plusieurs rues qui deviennent impraticables. Les lits des cours d'eau peu profonds et les pentes peu prononcées exposent des zones de la ville à des inondations, et ce, pendant la saison pluvieuse. Ces inondations sont plus ou moins vécues par des citadins du quartier Tsassodji, dans le secteur Sud de la ville d'Adzopé où la desserte en véhicule est rendue pénible. Aussi, les fondations de certaines habitations sont-elles mises à nu du fait de l'érosion, créant ainsi des risques de leur effondrement. Les plus exposés sont les habitats précaires et évolutifs des quartiers centraux. En vue d'éviter leur effondrement, les populations posent aux alentours du bâti, une « seconde fondation » jugée plus résistante. Des risques naturels apparaissent avec la nature du site urbain et pour s'y soustraire, les ménages effectuent des dépenses supplémentaires avec pour finalité de garantir un relatif confort du cadre de vie. L'éclairage public dans l'espace urbain évolue de manière discontinue avec la présence des bas-fonds marécageux non aménagés. Totalement privés de l'éclairage public, les marécages deviennent des zones de prédilection du banditisme. L'érosion du sol met également à nu les conduites d'eau potable (Photo 6), les exposants à des actes de vandalisme.

Photo 6 : Action de l'érosion sur une conduite d'eau potable à Adzopé



Source : Eléazarus, 2019

L'ampleur de l'érosion pluviale consécutive au site contraignant de la ville d'Adzopé crée une discontinuité dans l'offre du service d'alimentation en eau potable. Au total, l'alternance de terrains secs, de bas-fonds marécageux et de plans d'eau, commande les aménagements urbains et détermine les emboîtements spatiaux. La ville d'Adzopé s'étale donc sur un territoire éclaté avec tous les problèmes de fonctionnement qui en résultent.

3. Discussion

Cette étude a permis d'analyser les atouts et contraintes d'aménagement et de développement du site d'Adzopé, une ville moyenne du Sud-est forestier de la Côte d'Ivoire. Les résultats des enquêtes révèlent que la ville s'étend sur un site au relief tourmenté, marqué par la présence de bas-plateaux encaissés. Adzopé offre à première vue un paysage monotone et confus. Il y a de larges plaines, des plateaux et une absence de montagnes. C'est un paysage plutôt bosselé, mamelonné dont l'altitude moyenne ne dépasse pas 200 m (D.BONI, 1969, cité par A.L.M.ELEAZARUS, 2017, pp. 62-63). Le choix du site de la ville incombe au colonisateur, et ce d'autant plus qu'Adzopé relève d'un poste colonial. Ce site offre d'énormes avantages à même de faire de cette localité un véritable pôle de développement. En effet, les bas-fonds marécageux observés ici et là dans le paysage urbain soutiennent le développement de l'agriculture urbaine et péri-urbaine. Cette réalité va de pair avec celle relatée par S.DAVERGNE(2011, p. 108) dans une étude menée à Yaoundé, ville-capitale du Cameroun en ces termes : « *les bas-fonds sont des zones privilégiées pour l'activité agricole* ». D.A. ALLA (1991, p. 85), dans une étude menée dans la ville moyenne de Daloa au Centre-ouest ivoirien, renchérit en relevant que l'aménagement des fonds des vallées dans la ville en rizières irriguées permet de concilier urbanisation et développement agricole. En plus de l'horticulture, le maraîcher est la typologie de culture dominante dans le paysage urbain et péri-urbain de la ville, comme le confirme S. DAVERGNE(2011, p. 61).

Adzopé est drainée par de nombreux cours d'eau à l'image du lac artificiel « boudou », construit pour servir de source de ravitaillement de la ville en eau potable. Ces cours d'eau qui arrosent la ville d'Adzopé offrent des possibilités de développement d'activités génératrices de revenus comme celles liées à la production des ressources halieutiques de même que les maquis et restaurants observés sur les berges. C'est ce dont soutient le Ministère des Transports, de l'Équipement, du Tourisme et de la Mer de France (2006, p. 36) en affirmant que les berges aménagées des cours d'eau « *constituent à la fois une vitrine de la ville et un élément privilégié du paysage urbain. Leur valorisation représente des enjeux multiples pour la ville et le développement local, social, économique, urbain* ». La mise en valeur des cours d'eau stimule de toute évidence le développement socio-économique et culturel dans les villes. Adzopé n'est pas en marge de cette opportunité de développement offerte par la topographie de son site.

Si le site catalyse l'animation du paysage urbain d'Adzopé, il limite toutefois ses possibilités d'aménagement et de développement. Hormis les atouts dans son processus d'urbanisation, la présence des bas-fonds marécageux et des cours d'eau dans la ville commande la création des espaces urbains et induit une morphologie urbaine éclatée à forte consommation d'espace. Le site est en partie responsable de l'étalement de la ville d'Adzopé tel qu'attesté par M.D. SOW(2005, p. 127) dans une étude menée sur la ville de Saint-Louis au Sénégal en ces termes : « *La croissance urbaine, combinée à la médiocrité du site (...) se traduisent par un éclatement du territoire saint-louisien en plusieurs sous-ensembles* ». Les bas-fonds marécageux et les cours d'eau sont des zones généralement non aedificandi, abandonnées dans la broussaille avec tous les risques d'insécurité qui en découlent. En effet, ces espaces sont des nids de moustiques, vecteurs du paludisme et des espaces de vie de reptiles aux piqures mortelles. C'est donc à juste titre que T. GOGBE (2011, p. 70), dans une étude menée dans la ville de Bondoukou au Nord-est de la Côte d'Ivoire affirme que les « *terrains marécageux, cultivés ou non, contribuent (...) à la dégradation de l'environnement sanitaire, car il s'y développe les moustiques, vecteurs du paludisme* ». Les bas-fonds non aménagés sont impropres à l'urbanisation surtout qu'ils créent la disharmonie dans la structuration de l'espace urbain. La topographie du site de la ville d'Adzopé impacte négativement sur son fonctionnement. La mobilité des citoyens ainsi que l'offre du service de collecte des ordures sont considérablement réduites, comme le confirme G. A. YASSI (2006, p. 193) qui souligne que le site d'Adzopé constitue un facteur perturbateur du travail d'enlèvement des ordures ménagères. Il conditionne l'état des routes et la fréquence de rotation des engins de ramassage des ordures vers les décharges. Si le ravinement des voies non bitumées et l'existence de plateaux encaissés allongent les distances et imposent aux citoyens l'option pour la marche à pied comme moyen de déplacement, le paysage urbain est marqué par le foisonnement des dépôts sauvages surtout dans les quartiers non visités par le service de collecte des ordures de la municipalité, faute de routes praticables. La dégradation des voies sous l'effet du ravinement créé par l'érosion et la stagnation des eaux, limite l'animation des villes. Cela est d'autant soutenu que dans leur étude sur Grand-Lahou, une ville du littoral ivoirien, A. DIABAGATE et al. (2015, p. 424) relèvent que :

« *La présence de nombreux vallons ne favorise pas le ralliement direct des quartiers, ce qui oblige par conséquent à faire de grands détours. (...) En saison pluvieuse, ces pistes sont impraticables parce qu'elles sont inondées et érodées (...). L'émiettement du site favorise le ruissellement des eaux et sa stagnation (...) à divers endroits. Du coup, les rigoles se créent dans plusieurs rues qui deviennent impraticables* ».

A Yaoundé dans la ville-capitale du Cameroun, l'insuffisance des voies de desserte qui désenclavent certains quartiers, rend plus difficile le service de ramassage des déchets solides (J.SOTAMENOU, 2010, p. 92-93). Les accidents des sites urbains limitent l'aménagement et le développement des villes, en particulier celle d'Adzopé.

Conclusion

Cet article a montré que la topographie du site de la ville d'Adzopé présente des atouts dans son processus d'urbanisation. En effet, les bas-fonds marécageux qui « essaient » dans l'espace urbain sont aménagés pour le développement de l'agriculture urbaine et péri-urbaine. Les cours d'eau qui drainent l'espace urbain concourent d'une part, au développement de la pisciculture et servent de source d'alimentation des ménages en eau potable. D'autre part, ils représentent un facteur d'animation socio-culturel de la ville d'Adzopé. La valorisation des berges donne une image idyllique au paysage urbain. Cependant, l'aménagement et le développement de la ville sont limités par ces éléments physiques du site urbain. Les bas-fonds et les cours d'eau imposent une urbanisation étagée et à forte consommation d'espace. L'occupation du sol est irrégulière, donnant l'aspect d'un paysage urbain inachevé. L'érosion du sol induit des difficultés dans le fonctionnement de la ville avec une mobilité urbaine limitée par le ravinement des routes non bitumées qui conditionne l'existence de zones insalubres. L'habitat et le réseau de conduite d'eau potable ne sont pas en marge des effets de l'érosion du sol à Adzopé. Le phénomène de l'érosion stimulé par les pentes plus ou moins fortes, met à découvert les « socles » des logements et les canalisations d'eau potable.

Avec des choix opérés suivant des considérations stratégiques, les sites des villes ivoiriennes et particulièrement celui d'Adzopé comportent des éléments physiques qui offrent en partie d'énormes possibilités d'aménagement et de développement urbain. Toutefois, et comme le soulignent A. DIABAGATE et *al.* (2015, p. 423), « Contrainte et difficulté peuvent se transformer en atout, et l'appréciation, par une société, des ressources, dépend du niveau de développement ». La disponibilité des ressources humaines, techniques et financières peut créer les conditions d'une urbanisation maîtrisée et durable de la ville d'Adzopé avec une influence négligeable de la topographie du site urbain.

Références bibliographiques

ALLA Délla André, 1991, *Dynamique de l'espace périurbain de la ville de Daloa*, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, Thèse de Doctorat troisième cycle en Géographie, IGT, 453p.

ANTOINE Philippe, 1997, « L'urbanisation en Afrique et ses perspectives », Programme FAO Approvisionnement et distribution alimentaire des villes, In : *Revue Aliments dans les Villes*, 18p.

DAUVERGNE Sylvie, 2011, *Les espaces urbains et périurbains à usage agricole dans les villes d'Afrique Subsahariennes (Yaoundé et Accra): une approche de l'intermédiarité en géographie*, Lyon, Université de Lyon, Thèse de Doctorat en Géographie, 390p.

DIABAGATE Abou, BRENOUM Kouakou David, ATTA Koffi, GOGBE Téré, LOBA Ilcima Carine, 2014, « Atouts et contraintes de développement de Grand-Lahou, ville moyenne de Côte d'Ivoire », *In: Quelle contribution des universités au développement en Afrique? Volume II, Actes du colloque scientifique international de l'université de Kara, l'Harmattan, Paris, pp. 421-442.*

ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel, 2017, *Adzopé : étude de géographie urbaine*, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, Thèse de Doctorat unique en Géographie, IGT, 302p.

GOGBE Téré, 2011, « Analyse de l'évolution de la ville de Bondoukou entre 1964 et 2008 : étude des impacts sur l'environnement urbain », *In : Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, N° 1, pp. 60-72.*

KOUKOUGNON Wilfried Gauthier, 2012, *Milieu urbain et accès à l'eau potable : cas de Daloa (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)*, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, Thèse de Doctorat unique en Géographie, IGT, 370p.

LOBA Akoun Don Franck Valerie, 2010, « La ville de San-Pédro en Côte d'Ivoire itinéraire de développement d'un pôle régional côtier », *In : RGLL, N°08, 22p.*

LOBA Akoun Don Franck Valerie, 2009, *Dynamique de développement des villes côtières dans la région des lagunes : cas de Bingerville, Dabou et Grand-Lahou*, Abidjan, Université de Cocody, Thèse de Doctorat unique en Géographie, IGT, 389p.

MINISTERE DES TRANSPORTS, DE L'EQUIPEMENT, DU TOURISME ET DE LA MER DE FRANCE, 2006, *Le fleuve dans la ville : La valorisation des berges en milieu urbain*, Paris, 118p.

ONU-HABITAT, 2014, *L'état des villes africaines 2014 : réinventer la transition urbaine*, Nairobi, 277p.

KIPRE Pierre, 2005, *Côte d'Ivoire : la formation d'un peuple*, SIDES-IMA, Paris, 292p.

SOTAMENOU Joël, 2010, *Le compostage : une alternative soutenable de gestion publique des déchets solides au Cameroun*, Yaoundé, Université de Yaoundé II, Thèse de Doctorat unique, 343p.

SOW Daye Mamadou, 2005, *Les transformations urbaines dans les villes du sud : l'exemple de Saint-Louis du Sénégal*, Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, Thèse en Géographie-Aménagement, 327p.

YASSI Assi Gilbert, 2006, *Production et gestion des déchets ménagers dans l'espace urbain : le cas de la commune d'Adzopé*, Abidjan, Université de Cocody, Thèse unique, IGT, 299p.